

Chers amis,

Le texte que l'Église nous propose de méditer ce matin est un extrait de la lettre de Paul aux habitants de la ville de Galates. Cet extrait commence avec les deux derniers versets du chapitre 5 pour poursuivre avec les 3 premiers versets du chapitre 6 avant de faire un saut jusqu'aux versets 7 à 10.

Écoutons bien ce passage aux accents délicieusement moraliste :

« L'Esprit nous a donné la vie ;
laissons-le donc aussi diriger notre conduite.
Ne soyons pas vaniteux,
renonçons à nous défier ou à nous envier les uns les autres.

Frères, si quelqu'un vient à être pris en faute,
vous qui avez l'Esprit de Dieu,
ramenez-le dans le droit chemin ;
mais faites preuve de douceur à son égard.

Et prenez bien garde, chacun, de ne pas vous laisser tenter, vous aussi.

Aidez-vous les uns les autres à porter vos fardeaux ;
vous obéirez ainsi à la loi du Christ.

Si quelqu'un pense être important alors qu'il n'est rien, il se trompe lui-même.

Ne vous y trompez pas, on ne se moque pas de Dieu.

L'homme récoltera ce qu'il aura semé.
S'il sème ce qui plaît à sa propre nature, la récolte qu'il en aura sera la mort.
Mais s'il sème ce qui plaît à l'Esprit saint, la récolte qu'il en aura sera la vie éternelle.

Ne nous lassons pas de faire le bien ;
car si nous ne nous décourageons pas,
nous aurons notre récolte au moment voulu.
Ainsi, tant que nous en avons l'occasion,
faisons du bien à tous, et surtout à nos frères dans la foi. »

En lisant ce texte une première fois, ma première réaction a été celle d'un profond ennui et l'envie irrésistible de changer de texte. C'est que je déteste toute forme de paroles ou d'écrits moralisants.

Ces paroles jouissives qui sortent tout droit de la bouche de personnes bien pensantes, des gardiens de la morale et de la loi, de ces gens qui se vantent d'avoir une conduite irréprochable et qui ne manque pas de vous faire sentir ô combien vous en revanche vous êtes minables. Ces ayatollahs de l'écriture, ces intégristes religieux aux allures de ministres, ou tout simplement ces grenouilles de bénitiers qui trouveront toujours quelques choses à redire.

Ces gens m'ennuient.

Ce n'est pas la foi que moi je connais. La foi dans le Dieu que je connais est au contraire pleine de vie, de joie, d'espérance, elle a les fenêtres grandes ouvertes, toujours soucieuse de laisser l'Esprit souffler où il veut.

Alors au final, je me suis mis devant mon bureau et lentement j'ai relu ce texte.

« L'Esprit nous a donné la vie ;

laissons-le donc aussi diriger notre conduite.

Ne soyons pas vaniteux,

renonçons à nous défier ou à nous envier les uns les autres.

Ce début de passage me paraît vital : quelle est cette vie que l'Esprit nous a donnée ? Je me rappelle d'emblée le texte de la Genèse : dès le commencement, l'Esprit soufflait à la surface des eaux. Le Seigneur dit – et ce fut. Le Seigneur a suscité la vie, une vie tout en harmonie et en beauté. Terre, mer, cosmos tout témoigne de la grandeur de Dieu. Et sur cette terre sont apparus bêtes de toutes sortes, qui rampent sous la terre, se meut à la surface et vole dans les airs. Et puis l'homme, placé au milieu de ce paradis luxuriant.

Cette vie, nous la connaissons ainsi, comme grande et belle, mais nous la connaissons aussi dans ses misères : la genèse ne l'ignore pas : elle parle aussi de la sueur des hommes à cultiver la terre, de la douleur des femmes à enfanter, mais elle parle aussi de la convoitise, de la jalousie, de la haine et de meurtres.

L'homme est un être instable traversé de pulsions de vie, mais aussi de mort. Tout être humain, mais sans doute aussi toute bête, est traversé par ces pulsions, chacun d'entre nous connaît ce combat intérieur. Alors l'apôtre Paul en appelle au beau combat de la foi, cette foi dans laquelle l'Esprit souffle et nous guide ; c'est ainsi que j'entends cette phrase : *laissons-le donc aussi diriger notre conduite.*

C'est un appel à résister à nos pulsions de mort, à ne pas nous laisser gagner par la vanité, la prétention que nous pouvons y arriver par notre propre force, que nous devons la vie qu'à nous même et que Dieu n'est qu'une fable.

L'Esprit au contraire nous enseigne que nous avons été appelés à la vie pour rencontrer des frères et des sœurs et non des adversaires.

*Frères, si quelqu'un vient à être pris en faute,
vous qui avez l'Esprit de Dieu,
ramenez-le dans le droit chemin ;
mais faites preuve de douceur à son égard.*

Le bien, le mal : nous y sommes tous confrontés et nul ne saurait se prétendre en être exempt. Tous nous menons cette lutte et elle n'est pas simple.

Tous nous sommes « pécheurs » pour reprendre un terme cher à Luther, tous nous sommes « corruptibles » pour reprendre un terme de Paul. C'est-à-dire qu'aucun d'entre nous ne saurait prétendre être parfait et agir bien en toute chose. Le bien que nous voudrions faire souvent nous en rêvons, mais malgré tout nous commettons souvent le mal que nous ne voudrions pas faire.

Ainsi l'apôtre Paul en appelle à la bienveillance, à l'humilité, à la douceur entre nous. Un tel n'a pas bien agi ? : *errare humane est*. Ne soyez pas trop dur, ne jugez pas avec sévérité, mais au contraire soyez bienveillant.

Avec douceur, prévenance, pédagogie, amour, accompagner cet autre sur son chemin pour qu'il puisse retrouver le chemin du bien. Un travail délicat, souvent semé d'embûche il est vrai, car il nous faut éviter de devenir moralisant, pédant, donneur de leçon, aussi l'apôtre de rajouter :
Et prenez bien garde, chacun, de ne pas vous laisser tenter, vous aussi.

Car il ne s'agirait pas soi-même de manquer d'amour et au final d'agir mal en voulant faire bien.

Souvenez-vous du récit de la femme adultère. On amène à Jésus une femme pécheresse et chacun des dénonciateurs a déjà dans sa main la pierre qui servira à la lapider. Et je vois Jésus pris du même profond ennui que celui que j'ai eu en lisant ce texte la première fois. Il se baisse et écrit on ne sait quoi dans le sable. Je me plais à croire que Jésus écrivait un bout de loi, non sur une feuille, mais sur du sable, comme une manière de dire : ce qui est écrit est mouvant et non écrit dans le marbre : parole alors dure et prête à être martelé. Alors Jésus dit cette phrase devenue célèbre : « que celui qui n'a jamais péché jette la première pierre »

Au final, chacun laisse tomber sa pierre au sol et s'en va :

*« prenez bien garde, chacun, de ne pas vous laisser tenter, vous aussi »
Aidez-vous les uns les autres à porter vos fardeaux ;
vous obéirez ainsi à la loi du Christ.*

Si ainsi nous sommes tous pécheurs, alors nous devons nous reconnaître ainsi et nous aider les uns les autres à porter nos fardeaux.

« celui qui veut être le plus grand parmi vous, a dit Jésus, qu'il soit votre serviteur » (Mt 20/27 ; Marc 10/43 ; Luc 22/26)

Être à l'écoute, être attentif à, être soucieux de, voilà ce à quoi nous sommes appelés : appelé à la bienveillance pour reprendre ce terme à la mode : un mot

dans lequel on retrouve le mot de bien et de veille : or le chrétien n'est-il pas aussi appelé le veilleur ?

Si quelqu'un pense être important alors qu'il n'est rien, il se trompe lui-même.

Et Paul d'insister : ne vous trompez pas vous-mêmes : même en agissant ainsi, cela ne fait pas de vous quelqu'un de plus important qu'un autre, car en réalité vous ne faites qu'obéir à la loi du Christ.

Ne vous y trompez pas, on ne se moque pas de Dieu.

L'homme récoltera ce qu'il aura semé.

S'il sème ce qui plaît à sa propre nature, la récolte qu'il en aura sera la mort.

Mais s'il sème ce qui plaît à l'Esprit saint, la récolte qu'il en aura sera la vie éternelle.

Ses paroles des versets 7 et 8 pourraient être la conclusion de ce passage qui nous est proposé à la méditation aujourd'hui.

Ce qui vient d'être dit est du sérieux, c'est du concret. Il faut être cohérent avec nous-mêmes ? Comment voulons-nous mener notre vie ? Voulons-nous vivre comme il nous plaît sans se soucier des conséquences de nos actes sur la vie qui nous entoure ? Où voulons-nous vivre en conformité avec la Parole de Dieu ?

Ne nous moquons pas de Dieu. Que notre oui soit oui et que notre non soit non. Si vous voulez vivre en conformité avec la Parole de Dieu alors, laissez l'Esprit vous diriger. Ouvrez votre cœur et

*Ne nous lassons pas de faire le bien ;
car si nous ne nous décourageons pas,
nous aurons notre récolte au moment voulu.*

Cette parole fait écho à mes oreilles aux paroles de l'Apocalypse :

« tenez ferme et vous aurez la couronne de la vie »

Les paroles de l'apôtre sont des paroles pour aujourd'hui.

Ce n'était pas pour hier, ce n'est pas pour demain, c'est aujourd'hui que ça se passe concrètement :

« La sagesse du croyant consiste en ce qu'il sait compter ses jours
et vivre l'aujourd'hui de Dieu dans son propre aujourd'hui. » (Enzo Bianchi, si
tu savais le don de Dieu)

*Ainsi tant que nous en avons l'occasion,
faisons du bien à tous, et surtout à nos frères dans la foi. »*

Que l'Esprit de Dieu qui vous a donné la vie, habite en vous ;
et qu'il vous dirige dans votre conduite. » Amen.